

## Paris 2024 : inauguration et bain de foule pour Clarisse Agbégénou avant la dernière ligne droite de sa préparation olympique

« Dessain olympique ». A quatre mois de Paris 2024, la championne de judo a effectué l'une de ses dernières sorties publiques, lors de l'inauguration d'un complexe sportif à son nom à Ollainville, dans l'Essonne.



A Ollainville (Essonne), la championne Clarisse Agbégénou inaugure, le 23 mars 2024, le complexe sportif portant son nom. CAROLINE PÉRON

Dans le très bucolique Hurepoix, coin vallonné du sud de l'Île-de-France, le gymnase Alain-Mimoun et le complexe sportif Clarisse-Agbégénou trônent désormais côte à côte à Ollainville (Essonne). A eux deux, ces champions réunissent un sacré palmarès : trois médailles d'or et quatre médailles d'argent olympiques.

La judoka, qui a inauguré samedi 23 mars le nouveau bâtiment de 400 mètres carrés à son nom, a beau multiplier les récompenses sportives et être en lice pour conserver son titre olympique à Paris 2024, elle demeure surprise d'un tel honneur. « Alain Mimoun [mort en 2013] est dans la légende du sport avec des exploits fabuleux, notamment sur marathon », réagit-elle. *Je n'aurais jamais imaginé ça en débutant. Oui, je suis championne de judo, mais de là à être populaire et que l'on me choisisse pour nommer un complexe sportif...* »

A quatre mois des Jeux olympiques de Paris, cette inauguration est l'un des derniers « extras » que s'octroie Clarisse Agbégénou avant d'attaquer la dernière ligne droite de sa préparation. « *Je profite de cette dernière sortie. Quand c'est bien inséré dans l'emploi du temps, c'est parfait. Il me reste du temps avant les Jeux* », résume-t-elle.

A l'image du Grand Slam de Paris équivalent des tournois du Grand Chelem de tennis, pour le judo, qu'elle a remporté devant un public entièrement acquis à sa cause, la Française de 31 ans puise dans le soutien populaire une énergie inspirante « *qui rebooste* » avant d'affronter cet ultime défi olympique.



La judoka Clarisse Agbégénou, le 23 mars 2024, à Ollainville. CAROLINE PÉRON

En présence de nombreux enfants, de leurs parents et d'élus locaux, la porte-drapeau tricolore des derniers Jeux à Tokyo s'est pliée avec une attention non feinte à toutes les sollicitations traditionnelles : de la découpe du ruban tricolore au dévoilement de la plaque inaugurale, en passant par les démonstrations des jeunes pratiquants d'arts martiaux ou les chants d'écoliers et discours de l'édile. Puis, après avoir remercié « *les enfants, les parents et toutes les autorités présentes* », la sextuple championne du monde a ouvert la séance de photos et d'autographes au public déjà acquis à sa cause : « *Vous êtes mon rayon de soleil.* »

Pendant une heure et demie, souriante, Clarisse Agbégénou a accueilli patiemment chaque demande, ajoutant ici et là un mot gentil, comme à l'adresse de Janella, jeune participante de la démonstration matinale : « *Elle est très douée.* » Une attitude qui séduit au-delà du public. « *Les gens sont épatés, j'en connais plus d'un qui serait déjà parti* », salue le maire (divers gauche) d'Ollainville, Jean-Michel Giraudeau.

## « Diviser la pression pour éviter de tout miser sur Paris 2024 »

« *Je préfère que les personnes aient leur moment*, explique la championne française. *Ce sont des enfants et des parents qui ont pris de leur temps. On me montre le dojo, la salle multisport et les activités. La ville a dépensé de l'argent pour cette cérémonie.* » Des tote bags à l'effigie de cette journée inaugurale ont même été distribués.

Ce n'est pas la première fois que Clarisse Agbégénou est honorée par l'inauguration d'un bâtiment sportif à son nom. « *On ne s'y habitue pas. Je me dis toujours que c'est incroyable. Pourquoi moi ?* », s'interroge-t-elle. *En même temps, j'en suis tellement reconnaissante, car ce sont des années de travail.* » Son agente, Nadia Benabdelouahed, se souvient de la première fois, en 2019, juste après l'obtention du quatrième titre mondial de sa cliente : « *Quand on a reçu le courrier du maire de Lisses [Essonne], j'ai dit à Clarisse : " Purée, il y a le premier complexe à ton nom. Elle m'a répondu : " Arrête, c'est une blague. Tu te moques de moi. »*

Ces inaugurations forment un lien de fidélité. Pendant les JO de Tokyo, Lisses a ainsi installé une fan-zone pour suivre la journée de compétition de Clarisse Agbégénou. A Ollainville, la championne a aussi converti de nouveaux supporters, à l'image d'une famille « *qui n'est pas très judo* » mais qui promet « *de la suivre* » lors des Jeux. « *J'ai eu des bons retours, des félicitations et des encouragements. J'aurai toute la ville avec moi le 30 [juillet], s'amuse-t-elle. Je me donne de l'énergie supplémentaire.* »



L'inauguration du complexe sportif Clarisse-Agbégénou par la championne, samedi 23 mars 2024. CAROLINE PÉRON

Après ce bain de foule, Clarisse Agbégénou s'est reposée quelques jours avant de se replonger dans le travail. « *Je me sens bien. Je suis contente d'avoir commencé l'année avec deux victoires à Paris et à Tachkent. Je voulais deux compétitions rapprochées pour me jauger* », détaille-t-elle. *Je repars du 3 au 11 avril en stage au Temple-sur-Lot [Lot-et-Garonne] avec l'équipe de France et ensuite à La Réunion pour le reste du mois, pour un stage individuel.* »

Fin mai, à la différence de la plupart des sélectionnés olympiques de l'équipe de France de judo, Clarisse Agbégénou a choisi d'insérer les Mondiaux d'Abou Dhabi (du 19 au 24 mai) à son programme, alors que la Fédération française lui proposait plutôt l'un des deux Grand Slam, au Tadjikistan (du 3 au 5 mai) ou au Kazakhstan (du 10 au 12 mai). « *C'est voulu, les grands championnats, c'est ce que je préfère. J'ai besoin de ce challenge* », assène-t-elle. *Si je peux ajouter une nouvelle étoile, c'est ce qui m'anime.* » En cette année olympique, elle y voit un autre avantage, celui de « *diviser la pression, au lieu*

*de tout miser sur une seule échéance* ». Une manière d'aborder les JO sans s'en faire une montagne.

Comme beaucoup de champions et de championnes, Clarisse Agbégénou est peut-être sensible aux signes. Le complexe sportif Clarisse-Agbégénou a été bâti par l'entreprise Mathis à qui l'on doit la charpente en bois du Grand Palais éphémère, la fameuse Arena Champs-de-Mars, où elle combattra le 30 juillet, lors des JO 2024. De quoi tracer une ligne directe entre Ollainville et Paris, pour la plus grande championne de l'histoire du judo français.